Programme

Colloque international et interdisciplinaire

Comment habiter chrétiennement la ville ?

Questions transversales et études de cas

Dans une approche interdisciplinaire attentive aux enjeux anthropologiques, sociologiques, politiques, éthiques et géographiques du religieux urbain, ce colloque international veut interroger et comparer diverses pratiques chrétiennes urbaines en fonction de milieux confessionnels, culturels, linguistiques et géographiques divers. Il vise par le fait même à interroger et à comparer diverses approches théologiques de la réalité urbaine et de l'Église en ville.

Les mardis
9, 16, 23 février,
16, 23, 30 mars
et 6 avril **2021**

ÉVÉNEMENT RENDU POSSIBLE GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE :

Fonds Cardinal-Maurice-Roy – Université Laval
Budget de développement de la recherche – Université Laval
Chaire de leadership en enseignement Claude-Pijart en théologie systématique
Chaire de théologie Monseigneur-de-Laval

Faculté de théologie
et de sciences religieuses

UNIVERSITÉ LAVAL

Table des matières

Programme 3

Mardi 9 février 2021
Ouverture du colloque 3

Mardi 16 février
Des transformations des villes
qui interpellent l'Église 3

Mardi 23 février
Le découpage et l'occupation chrétienne de l'espace en milieu urbain 4

Mardi 16 mars
Socialités urbaines et imaginaires croyants 5

Mardi 23 mars
Habiter la ville autrement 5

Mardi 30 mars
Des pratiques chrétiennes urbaines en mutation I 6

Mardi 6 avril
Des pratiques chrétiennes urbaines en mutation II 7

Problématique du colloque 8

Contributeurs, contributrices 11

Patrice Bergeron 11
Luca Bressan 12
Mattia Colombo 13
Andrew Davey 14
Isabelle Dalcourt 15
Frédéric Dejean 16
Ferdinando Fava 17
Ernesto Palafox 18
Elias Wolff 19
Jean-Philippe Perreault 20
Gilles Routhier 21
Marc St-Hilaire 22
Glenn Smith 23
Nadia-Elena Vacaru 24

PROGRAMME

Mardi 9 février 2021 – Ouverture du colloque

9 h 30[1] MOT D'OUVERTURE
Patrice Bergeron

9 h 45 CONFÉRENCE D'OUVERTURE
The habits of faith and the habits of the city: living faithfully in the metropolis / Manières de croire et manières de vivre en ville : habiter une métropole dans la foi
Andrew Davey (chercheur, enseignant et vicaire anglican, Londres)

10 h 45 RÉACTION
Mattia Colombo (doctorant en théologie en cotutelle, Facoltà teologica dell'Italia Settentrionale, Milan et Université Laval, Québec)

11 h 05 DISCUSSION

11 h 30 FIN DE LA SÉANCE

Mardi 16 février – Des transformations des villes qui interpellent l'Église

9 h 30 ACCUEIL

9 h 40 *Des chrétiens « post-métropolitains » ?*
Mattia Colombo (doctorant en théologie en cotutelle, Facoltà teologica dell'Italia Settentrionale, Milan et Université Laval, Québec)

10 h 10 QUESTIONS, ÉCHANGE

10 h 25 *Dynamiques urbaines contemporaines : réalités, stratégies, perspectives et défis pour les chrétiens*
Nadia-Elena Vacaru (théologie/géographie, Université Laval, Québec, Canada)

10 h 55 QUESTIONS, ÉCHANGE

11 h 10 DISCUSSION

11 h 30 FIN DE LA SÉANCE

---

[1] Parmi les 7 séances qui forme ce colloque, cinq débutent à 9 h 30 AM, et deux débutent à 8 h 30 AM; heure de Québec (HNE – Canada).

Mardi 23 février – Le découpage et l'occupation chrétienne de l'espace en milieu urbain

9 h 30 ACCUEIL

9 h 40 *Baliser la fluidité : découper l'espace urbain aux 19e et 20e siècles*
Marc St-Hilaire (géographie, Université Laval, Québec, Canada)

10 h 10 QUESTIONS, ÉCHANGE

10 h 25 *Quel territoire pour les urbains ?*
Gilles Routhier (théologie, Université Laval, Québec, Canada)

10 h 55 QUESTIONS, ÉCHANGE

11 h 10 DISCUSSION

11 h 30 FIN DE LA SÉANCE

---

*On saute 2 mardis, et on reprend ensuite

Mardi 16 mars – Socialités urbaines et imaginaires croyants

8 h 30 ACCUEIL

8 h 40 *La ville comme espace et temps initiatiques des jeunes*
Jean-Philippe Perreault (SCR/sociologie, Université Laval, Québec, Canada)

9 h 10 **QUESTIONS, ÉCHANGE**

9 h 20 *La part invisible du religieux urbain contemporain. De l'incarnation chez les chrétiens au croire chrétien incarné*
Patrice Bergeron (théologie, Université Laval, Québec, Canada)

9 h 50 **QUESTIONS, ÉCHANGE**

10 h PAUSE

10 h 15 Pas *de Dieu au cœur de la ville*
Isabelle Dalcourt (SCR et théologie, Québec, Canada)

10 h 45 **QUESTIONS, ÉCHANGE**

10 h 55 **DISCUSSION**

11 h 15 FIN DE LA SÉANCE

Mardi 23 mars – Habiter la ville autrement

9 h 30 ACCUEIL

9 h 40 *Composer avec l'ultra-moderne solitude : l'exemple évangélique dans les villes québécoises*
Frédéric Dejean (SCR/géographie, UQAM, Québec, Canada)

10 h 10 **QUESTIONS, ÉCHANGE**

10 h 25 *Des eschata de la ville et du partage de la capacité de futur*
Ferdinando Fava (anthropologie sociale et ethnologie, Universitéde Padoue, Italie)

10 h 55 **QUESTIONS, ÉCHANGE**

11 h 10 **DISCUSSION**

11 h 30 FIN DE LA SÉANCE

Mardi 30 mars – Des pratiques chrétiennes urbaines en mutation I

9 h 30 ACCUEIL

9 h 40 *El rostro urbano de las prácticas cristianas en la Ciudad de México /*
Le visage urbain des pratiques chrétiennes au Mexique
Ernesto Palafox Cruz (théologie pratique, Pontifica universidad católica, México, Mexique)

10 h 10 QUESTIONS, ÉCHANGE

10 h 25 *Fé cristã e cultura urbana: interações e enriquecimento mútuo /*
Foi chrétienne et culture urbaine : interactions et enrichissement mutuel
Elias Wolff (théologie pratique, PUCPR – Pontifícia Universidade Católica do Paraná, Brésil)

10 h 55 QUESTIONS, ÉCHANGE

11 h 10 DISCUSSION

11 h 30 FIN DE LA SÉANCE

Mardi 6 avril – Des pratiques chrétiennes urbaines en mutation II

8 h 30 ACCUEIL

8 h 40 *Espoir pour la ville – Dieu dans la cité*
Glenn Smith (théologie pratique, Collège Presbytérien [McGill] et Institut de Théologie pour la francophonie, Québec, Canada)

9 h 10 QUESTIONS, ÉCHANGE

9 h 20 *Métamorphoses dans le catholicisme urbain italien. Le cas de l'Église de Milan, ses enjeux et ses défis*
Luca Bressan (théologie, Facoltà teologica dell'Italia Settentrionale, Milan)

9 h 50 QUESTIONS, ÉCHANGE

10 h DISCUSSION

10 h 15 PAUSE

10 h 30 DISCUSSION FINALE
présidence : Gilles Routhier

11 h MOT DE CLÔTURE
Gilles Routhier

11 h 15 FIN DU COLLOQUE

Problématique du colloque

Une Église en contexte urbain : Notre Dame de Pentecôte, dans le quartier de la Défense, à Paris (source image : https://www.la-croix.com/Journal/Comment-garder-spirituelle-quand-tout-saccelere-2016-11-11-1100802536)

La théologie s'est penchée à quelques reprises et de différentes manières sur le phénomène urbain. Depuis les années 1950, la perspective de la « pastorale urbaine » qui interroge l'action de l'Église occupe les devants de la scène. Elle a connu un âge d'or dans les années qui ont suivi le concile Vatican II sous les traits de la sociologie religieuse (du côté de l'Europe francophone, Houtart et Rémy 1968; du côté québécois, Lemieux 1969; 1970). À la suite de la géographie, de la sociologie et de l'anthropologie (Brenner et Theodore 2000; Sassen 1991, 1994; Sennett 1992; Soja 2014), une telle *réflexion pratique* (sociologie religieuse, théologie pratique et pastorale, ecclésiologie) prend acte de nouvelles réalités urbaines et tend aujourd'hui à renaître de ses cendres, notamment du côté hispanophone (Azcuy 2009; Bravo Pérez 2013; Camargo Cortés 2015), avec quelques contributions également des côtés francophones, italophones et germanophones (Routhier 1998; Fries 2007; Bressan et Routhier 2012).

Ce travail de réflexion articulé aux pratiques ecclésiales ne va pas sans soulever en même temps des *questions fondamentales d'ordre théologique, ecclésiologique et éthique* qui ont été explorées plus directement, d'abord au tournant des années 1970, et ensuite à partir du tournant des années 2000. Ces réflexions surtout anglophones

(Davey 2001) mais aussi francophones sont tantôt centrées sur les Écritures (Ellul 1975; Georgi 2005), tantôt sur la tradition et l'Église (Comblin 1968; Sheldrake 2015). Certaines interrogent l'architecture et la ville comme espace construit (Gorringe 2002; Tanner 2004; Bergmann 2009), alors que d'autres s'attardent au lien social et ecclésial en milieu urbain (Delarbre 2006; Bergeron 2019). Alors que certains travaux se montrent plutôt critiques du phénomène urbain en général (Ellul 1975; Gorringe 2002), d'autres tendent à l'idéaliser (Comblin 1968; Cox 1968).

Le phénomène urbain n'a donc pas été ignoré par la réflexion théologique et pastorale, et on peut constater un regain d'intérêt croissant depuis quelques années. Ce champ de recherche demeure toutefois embryonnaire et parcellaire, en particulier en raison du fait que les différents milieux intellectuels concernés ont peu ou pas travaillé ensemble. Le temps est mûr pour briser cet isolement et pour mettre en oeuvre des synergies. De même, bien qu'il y ait eu diverses tentatives pour penser théologiquement la ville et l'habitation chrétienne de la ville, une mise à jour de la problématisation théologique de ce champ de recherche reste encore à faire, notamment en lien avec le champ plus vaste des études urbaines contemporaines (anthropologie, géographie, histoire, sciences sociales, urbanisme, etc.).

Theology has looked at the urban phenomenon several times and in different ways. Since the 1950s, the perspective of "urban pastoral theology" which questions the action of the Church, has taken the center stage. It experienced a golden age in the years following Vatican Council II in the guise of religious sociology (on the side of French-speaking Europe, Houtart and Rémy 1968; on the Quebec side, Lemieux 1969; 1970). Following geography, sociology and anthropology (Brenner and Theodore 2000; Sassen 1991, 1994; Sennett 1992; Soja 2014), such practical reflection (religious sociology, practical and pastoral theology, ecclesiology) takes note of new urban realities of today and tends to rise from its ashes, especially on the Spanish-speaking side (Azcuy 2009; Bravo Pérez 2013; Camargo Cortés 2015), with some contributions also from the French-speaking, Italian-speaking and German-speaking sides (Routhier 1998; Fries 2007; Bressan and Routhier 2012.

This practical research articulated with ecclesial realities is also not without raising fundamental questions of a theological, ecclesiological and ethical nature, which were explored more directly, first at the turn of the 1970s, and then from the turn of the 2000s. These reflections, especially Anglophone (Davey 2001) but also Francophone, are sometimes centered on the Scriptures (Ellul 1975; Georgi 2005), sometimes on tradition and the Church (Comblin 1968; Sheldrake 2015). Some papers question architecture or the city as a constructed space (Gorringe 2002; Tanner 2004; Bergmann 2009), while others dwell on the social and ecclesial bond in an urban environment (Delarbre 2006; Bergeron 2019). Some works are rather critical of the urban phenomenon in general (Ellul 1975; Gorringe 2002), others tend to idealize it (Comblin 1968; Cox 1968).

The urban phenomenon has therefore not been overlooked by theological and pastoral reflection, and we can see a renewed interest in recent years. However, this field of research remains embryonic and fragmented, in particular due to the fact that the various intellectual circles concerned have worked separately. It is now time to implement synergies. Similarly, although there have been various attempts to think theologically about the city and the Christian habitation of the city, an update of the theological problematization of this field of research still remains to be done, in particular in relation to the broader field of contemporary urban studies (anthropology, geography, history, social sciences, town planning, etc.).

Objectifs spécifiques du colloque

- Interroger et comparer diverses pratiques chrétiennes urbaines en fonction de milieux confessionnels, culturels, linguistiques et géographiques divers;
- Interroger et comparer diverses approches théologiques de la réalité urbaine et de l'Église enville;
- Cibler les enjeux anthropologiques, sociologiques, politiques, éthiques et géographiques àprendre en considération pour une approche théologique rigoureuse et pertinente de la réalitéurbaine.

Specific objectives of the conference:

- Interrogate and compare various urban Christian practices according to diverse cultural,linguistic, geographic and denominational backgrounds;
- Examine and compare various theological approaches to urban reality and the Church in thecity;

Contributeurs, contributrices

(par ordre alphabétique)

Patrice Bergeron est professeur adjoint à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval et titulaire de la Chaire de leadership en enseignement Claude-Pijart en théologie systématique. Il y enseigne notamment la christologie, l'anthropologie chrétienne et l'épistémologie. Au croisement de l'anthropologie culturelle et sociale et de la théologie, ses recherches portent sur les dynamiques de reconnaissance au cœur du croire chrétien, de la ritualité et du religieux contemporain.

Titre de la communication : *La part invisible du religieux urbain contemporain. De l'incarnation chez les chrétiens au croire chrétien incarné en ville*

La recherche récente s'est beaucoup intéressée aux aspects « matériels » du religieux urbain, comme l'architecture ou l'occupation de l'espace par les groupes religieux, mais peu à ses aspects « immatériels », pourtant fondamentaux si on considère l'importance des imaginaires et des croyances (religieuses, séculières) sur l'agir social (modalité des relations, motivations à socialiser d'une telle manière). Si des sociologues et des anthropologues ont commencé à se pencher sur cette part invisible du religieux urbain et son impact sur la vie sociale et politique (par exemple, Burchardt et Westendorp 2018), la théologie me semble pouvoir joindre la recherche et la discussion de manière plus franche, et le faire à partir de sa propre expérience de mise en question du croire, des croyances et de leurs implications. La présente communication tentera d'en faire la démonstration en discutant d'un double défi : celui du christianisme cherchant – hier comme aujourd'hui – à nourrir des imaginaires incarnés, ou « incarnants », et celui qu'affronte aujourd'hui une socialité urbaine fragilisée par ses propres dynamiques, avec leurs imaginaires et leurs extensions numériques.

Luca Bressan est professeur de théologie pastorale à la Facoltà Teologica dell'Italia Settentrionale (Milan) et au Grand Séminaire de Milan. Il est aussi vicaire épiscopal du Diocèse de Milan, et il a été chargé de l'organisation du Synode diocésain *Chiesa dalle genti. Responsabilità e prospettive.* Sa recherche s'est intéressée surtout à l'actualité et à la nécessité de la paroisse qui est en mesure de préserver la forme populaire du catholicisme à travers les transformations qui doivent la concerner pour qu'elle puisse rester fidèle à sa mission dans les changements sociaux et culturels qui caractérisent le nouveau contexte urbain.

Titre de la communication : *Métamorphoses dans le catholicisme urbain italien. Le cas de l'Église de Milan, ses enjeux et ses défis*

La période qui va des années '50 jusqu'à l'année 2020 peut être lue comme un unique et immense lieu d'apprentissage pour l'Église catholique : il s'agit pour elle d'entamer un vrai déplacement, en quittant le monde rural avec ses formes et ses représentations (qui ont bien marqué les formes de la foi chrétienne) pour apprendre à habiter le monde de la ville, les cultures urbaines et celles des grandes métropoles.

À cet égard, le Diocèse de Milan se présente comme un bon cas d'étude. On envisage trois moments, trois tournants qu'il faut analyser : l'épiscopat du Card. Montini qui, le premier, pose la question de la confrontation de l'Église avec la nouvelle culture urbaine, en esquissant une édition « ambrosienne » des méthodes de la Mission de France ; le long épiscopat du Card. Martini, qui d'une façon délibérée et bien marquée pousse le Diocèse à se mesurer avec le « défi » de la ville (la ville de Milan est à ses yeux comme la ville de Ninive pour le prophète Jonas), pour imaginer des nouvelles formes d'évangélisation et de présence institutionnelle; et finalement la situation actuelle, avec la mise en place d'un Synode diocésain qui nous a aidé à mieux saisir les transformations que la culture urbaine et digitale impose à la *forma ecclesiae.* L'Église de Milan, pour demeurer fidèle à ses racines, doit transformer son corps et ses pratiques.

L'outil herméneutique de la « métamorphose » a été retenu en raison de sa capacité à nous aider à lire les déplacements en acte en partant de leur surface sociale et culturelle, pour ensuite les creuser et réussir ainsi à mettre à jour les grandes questions théologiques que ces transformations posent à la foi des chrétiens et à leurs institutions. Il s'agit en effet d'une vraie métamorphose ecclésiale, dans le sens d'une mutation de l'Église non seulement de ses formes externes mais des piliers qui soutiennent la foi chrétienne comme on l'annonce et on la vit de nos jours.

Mattia Colombo est prêtre du diocèse de Milan (Italie) et étudiant au doctorat en théologie dans le cadre d'un projet de cotutelle entre l'Université Laval (Québec - Canada) et la *Facoltà teologica dell'Italia Settentrionale* (Milan - Italie). Le titre de son travail de recherche est : « Chrétiens post-métropolitains. Dans quelle mesure l'espace urbain post-métropolitain peut-il arriver à travailler la forme de vie de foi et la figure et la pratique de l'Église? ». Il enseigne théologie pastorale au séminaire de Milan.

Titre de la communication : *Des chrétiens « post-métropolitains » ?*

Des études menées par des urbanistes comme Neil Brenner ou des géographes comme Edward Soja parlent d'une nouvelle phase dans l'urbanisme. En témoigne le fait que des concepts fondamentaux comme « métropole », « mégalopole » ou « ville globale » (Saskia Sassen) laissent désormais la place à une structuration de l'espace urbain qui prend une taille de plus en plus régionale, avec des flux globaux qui créent une relation singulière avec un territoire donné (*path-dependence*). Cette nouvelle perspective a été utilisée pour lire le contexte italien, notamment la région milanaise. On est arrivé ainsi à parler de « post-métropole », ou mieux d'une « région post-métropolitaine ».

Je me propose d'abord de clarifier ce concept, en présentant les changements principaux qui déterminent le passage à cette nouvelle façon de considérer l'espace urbain. Ensuite, je vais montrer quelques con séquences de ces changements pour la vie des chrétiens dans ce contexte, en faisant référence aussi bien aux sciences humaines (notamment la sociologie et l'anthropologie) qu'aux interviews que j'ai menées pour ma recherche doctorale dans la région de Milan. Ainsi on pourra considérer les défis qui concernent l'Église lorsqu'elle habite ce contexte et qu'elle doit y actualiser sa vocation. En effet, que faut-il réviser de la forme même de l'Église – qui s'est toujours instituée dans la tension entre le contexte urbain (souvent perçu comme problématique) et le contexte rural – pour qu'elle habite un nouveau contexte qui n'est désormais ni urbain ni rural, mais « post-métropolitain »?

Andrew Davey est vicaire à *Holy Trinity et St-Augustine*, dans le district de Tooting, de la banlieue sud de Londres. Il est l'auteur de *Urban Christianity and Global Order* (2001, SPCK/Hendrickson), ***The Urban Challenge: Global Cities and the Future of God,*** (Tokyo, Rikkyo University), et directeur de l'ouvrage collectif *Crossover City: Resources for Urban Mission and Transformation* (2010, Londres, Continuum Publishing Corporation). Il écrit et enseigne sur la foi et l'action sociale, la santé mentale, la diversité religieuse, les pèlerinages.

Titre de la communication : ***The habits of faith and the habits of the city: living faithfully in the metropolis /*** Manières de croire et manières de vivre en ville : habiter une métropole dans la foi

How do people of faith make a home and connect with each other in the neighbourhoods of the city? The lecture will identify the trends reshaping the neighbourhoods of the contemporary city. From a context of immigration, gentrification and economic diversity, we will look at how faith communities can be part of the propinquity and human fusion of a neighbourhood. The habits (*praxis*) of hospitality, friendship, analysis, common action and prayer build community resilience, and offer a different narrative for urban living.

Comment les croyants se font-ils un « chez soi » et se lient-ils les uns aux autres dans les quartiers de la ville? La conférence identifiera les tendances qui remodèlent les quartiers de la ville contemporaine. Dans un contexte d'immigration, de gentrification et de diversité économique, nous examinerons comment les communautés confessionnelles peuvent faire partie de la proximité et de la fusion humaine d'un quartier. Les habitudes (praxis) d'hospitalité, d'amitié, d'analyse, d'action commune et de prière renforcent la résilience de la communauté et proposent un récit différent pour la vie urbaine.

Isabelle Dalcourt – Directrice de la revue de spiritualité Au cœur du monde (anc. *Cahiers de spiritualité ignatienne*) entre 2010 et 2019, elle est mariée et mère de cinq jeunes enfants. Après des études en théologie, elle a soutenu une thèse sur la contribution des sciences humaines de la religion aux défis sociaux, éducatifs et religieux dans le contexte québécois. Elle s'intéresse à l'épistémologie, à la psychanalyse et à la sémiotique. Membre d'ASTER (Atelier de lecture sémiotique du texte religieux) depuis 1998, elle a réalisé un postdoctorat à l'Université de Sherbrooke sur l'apport éducatif de la pratique de la lecture sémiotique en groupe pour le développement de compétences dialogiques et éthiques.

Titre de la communication : Pas *de Dieu au cœur de la ville*

En 2018, la revue de spiritualité ignatienne *Au cœur du monde* expérimentait une formule originale dont l'aboutissement – la parution du numéro double 155-156 – renferme des renseignements précieux sur l'expérience spirituelle contemporaine envisagée dans ses rapports à la ville. La revue proposait à une quarantaine d'auteurs – en majorité chrétiens – se trouvant dans des métropoles partout sur la planète d'aller y marcher en ouvrant un regard contemplatif. Il s'agissait ensuite de mettre brièvement par écrit le fruit de cette promenade : ce qui avait attiré, mu, surpris, inspiré, déplacé. Ces traces écrites, abordées à la manière des anthropologues, révèlent une poétique de l'espace : lorsque le corps individuel se déplace dans le corps collectif de la ville, il arrive que de « l'invisible » passe et parfois s'inscrive, voire durablement. Comme Michel de Certeau, nous envisageons les « pratiques piétonnières » comme des pratiques énonciatives (*L'invention du quotidien 1. Arts de faire* 1990). Dès lors, comment joue la référence à Dieu ? Les signifiants de la tradition chrétienne sont-ils opératoires ? Surtout, la marche au cœur du monde de la ville ouvre-t-elle sur autre chose qu'elle-même ? Comment et à quelles autres formes d'engagement se relie-t-elle ? Retour sur le Pas de Dieu dans la ville. Marcher pour contempler (Septembre-Décembre 2018 – Janvier-avril 2019, Nos 153-154).

Frédéric Dejean est professeur au Département de sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal. Il est membre régulier du Centre de recherche interdisciplinaire en études montréalaises (CRIEM), co-directeur de l'axe « Immigration, conditions de vie et religion ». Au croisement des études urbaines, de la géographie humaine et de la sociologie des religions, ses recherches portent notamment sur le protestantisme évangélique au Québec (en particulier sur ses dimensions urbaines) et sur l'encadrement urbanistique des lieux de culte dans le contexte de la métropole montréalaise.

Titre de la communication : *Composer avec l'ultra-moderne solitude : l'exemple évangélique dans les villes québécoises*

Des *Études de sociologie religieuse* de Gabriel Le Bras, on cite fréquemment ce passage où il affirme que « l'attraction des villes a une influence ruineuse sur la religion des ruraux (…) Je suis pour ma part convaincu que, sur cent ruraux qui s'établissent à Paris, il y en a à peu près quatre-vingt-dix qui, au sortir de la gare Montparnasse cessent d'être des pratiquants » (Le Bras 1956). Ces quelques lignes font écho à une historiographie « orthodoxe » (McLoed 1995) où les « villes tentaculaires » sont la traduction matérielle du processus de sécularisation. Pourtant, des travaux issus de l'histoire, de la sociologie ou encore de la géographie montrent que les villes sont également des espaces d'opportunités et d'innovations religieuses. Au cours de cette présentation qui croisera la géographie urbaine et la sociologie des religions et prendra appui sur une recherche en cours, je montrerai comment le succès actuel du christianisme évangélique en contexte québécois n'est pas étranger à sa capacité à s'adapter à la condition urbaine ultramoderne (Willaime 2017). En effet, ce « christianisme de conversion » (Fath 2004) propose des façons nouvelles de créer des liens intracommunautaires et d'inscrire la présence de l'Église dans l'espace urbain.

Ferdinando Fava est professeur d'anthropologie culturelle à l'Université de Padoue (Italie) dans le Département des Sciences Historiques, Géographiques et de l'Antiquité (DiSSGeA) et à l'Université «La Sapienza» de Rome (Italie) dans le Département d'Ingénierie Civile Édile et Environnementale (DICEA). Il est chercheur membre du Laboratoire Anthropologie/ Architecture (LAA) de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette (France), coordinateur du projet « Etre habitant » ; il est aussi chercheur membre au Laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement (LAVUE) de Paris (France) et à l'Instituto de Altos Estudios Sociales (IDAES) de l'Universidad Nacional de San Martin à Buenos Aires (Argentine). Ses travaux tiennent à l'analyse des processus socio-institutionnels de production des aires marginales urbaines (exemplaire est sa recherche dans le grand ensemble sicilien de la Zen de Palerme) comme aussi à l'épistémologie, à l'éthique et à la politique de l'enquête de terrain qui les concerne. Parmi ses dernières publications : *El antropólogo en la escena etnográfica. Implicación y lazo emergente* (Editorial SB, 2020), "Covid19: invisible et intouchable comme nos liens" in Selim M. (ed) *Anthropologie d'une pandémie* (L'Harmattan, 2020); "Illusion of Immediate Knowledge or Spiritual Exercise? The Dialogic Exchange and Pierre Bourdieu's Ethnography", in Biscaldi A., Matera V. (eds), *Ethnography. A Theoretically Oriented Practice* (Palgrave, 2021 à paraître).

Titre de la communication : *Des eschata de la ville et du partage de la capacité de futur*

Je tâcherai de montrer comment les aires marginales, que nous les nommions cités, *periferie dormitori* ou *degradate*, *inner city*, ou *slum*, *shanty town*, *villas miserias*, selon une taxonomie approximative du degré de vulnérabilité sociale et d'exclusion urbaine aux différentes latitudes, sont des « analyseurs » clé de l'ordre spatial, socio-économique et politique qui régit nos villes contemporaines et qui les (re)produit. Je le ferai en anthropologue à partir d'un *modus operandi*, l'enquête de terrain, qui part des habitants de ces aires et des liens qu'ils établissent à leur milieu. Double conversion aux personnes et aux lieux, et pas seulement épistémologique, qui met à jour, dans ces *eschata* de la ville, une vitalité et une « capacité de futur », autrement invisibles de loin, du haut et du dehors. L'entendre, la partager, la soutenir, la défendre, la transposer en cours d'action, bref la servir : ce sont les pratiques quotidiennes qui provoquent le discernement et les choix des chrétiens et de leurs Églises.

Ernesto Palafox est Docteur en théologie pastorale de l'Université Catholique de Louvain, en Belgique. Il a fait des études en pastorale urbaine à l'*Universidad Iberoamericana de México*. Il collabore actuellement en tant que professeur à plein temps à l'Université Pontificale du Mexique, et coordonne la Section de Théologie Pastorale de la même université. Il est professeur invité au CEBITEPAL, un organisme du CELAM, à Bogotá, en Colombie. Il appartient au presbytère du diocèse d'Aguascalientes, au Mexique.

Titre de la communication : *El rostro urbano de las prácticas cristianas en la Ciudad de México* / Le visage urbain des pratiques chrétiennes au Mexique

En el contexto dinámico de las grandes ciudades, las prácticas de los cristianos inspiradas en la persona y proyecto de Jesús, se desplazan emergiendo y desarrollándose constantemente. Desde la realidad compleja de la Ciudad de México, estas prácticas significativas son una manera de habitar cristianamente la ciudad y de darle un rostro urbano; muchas de ellas surgen de la iniciativa vital de los jóvenes, otras en ámbitos parroquiales y otras tantas en ambientes eclesiales atípicos.

Dans le contexte dynamique des grandes villes, les pratiques des chrétiens, inspirées par la personne et le projet de Jésus, émergent et se développent constamment. Depuis la réalité complexe du Mexique, ces pratiques significatives sont une manière d'habiter la ville de manière chrétienne et de lui donner un visage urbain; beaucoup d'entre elles sont issues de l'initiative vitale des jeunes, d'autres en milieu paroissial et bien d'autres en milieu ecclésial atypique.

Elias Wolff détient un postdoctorat en théologie de la *Lutheran School of Theology* à Chicago, un Doctorat en théologie de l'Université pontificale grégorienne. Il est également Membre du programme d'études supérieures en théologie à PUCPR - Brésil.

Titre de la communication : *Fé cristã e cultura urbana: interações e enriquecimento mútuo* / Foi chrétienne et culture urbaine : interactions et enrichissement mutuel

As cidades atuais caracterizam-se por vários elementos que a configuram como uma realidade heterogênea, policêntrica, híbrida e multifacetada. Ela é sonhada como lugar de realização, pessoal e coletiva, mas possui ambiguidades e contradições que geram frustrações em diversos os âmbitos da vida. Nos países em desenvolvimento, essas contradições criam bolsões de pobreza e miséria. É um desafio teológico e pastoral ouvir e entender os códigos da cidade em diálogo com a fé cristã. Para isso, a igreja precisa dialogar e interagir com a cultura urbana, identificando sua contribuição para a organização das comunidades, a articulação da linguagem e das práticas pastorais. As lideranças das comunidades precisam assumir o protagonismo desse diálogo, de modo que a fé cristã e a igreja tenham plausibilidade de acolhida no meio urbano.

Les villes d'aujourd'hui sont caractérisées par plusieurs éléments qui en font une réalité hétérogène, polycentrique, hybride et multiforme. Elles sont rêvées comme un lieu d'épanouissement personnel et collectif, mais elles présentent des ambiguïtés et des contradictions qui génèrent des frustrations dans différents domaines de la vie. Dans les pays en développement, ces contradictions créent des poches de pauvreté et de misère. C'est un défi théologique et pastoral d'entendre et de comprendre les codes de la ville en dialogue avec la foi chrétienne. Pour cela, l'Église doit dialoguer et interagir avec la culture urbaine, en identifiant sa contribution à l'organisation des communautés, à l'articulation de la langue et des pratiques pastorales. Les dirigeants communautaires doivent prendre la tête de ce dialogue, afin que la foi chrétienne et l'Église puisse être accueillie dans l'environnement urbain comme étant crédible et pertinente.

Jean-Philippe Perreault est professeur agrégé à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval et titulaire de la Chaire de leadership en enseignement Jeunes et religions. Ses travaux s'inscrivent en sciences des religions, dans une approche sociologique. Ses activités de recherche et son enseignement porte sur la jeunesse et les configurations contemporaines du religieux. Il s'intéresse aux espaces (re) composition actuels, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des traditions religieuses.

Titre de la communication : *La ville comme espace et temps initiatiques des jeunes*

Que les jeunes s'y installent le temps des études ou qu'ils en fassent un choix de vie pérenne, la ville peut être considérée comme « le lieu initiatique par excellence dans un type de société comme la nôtre » (Gauthier 2004). Seuil à franchir vers la vie adulte, la migration et l'installation en ville permettraient la rupture et l'ouverture à l'altérité d'une vie désormais marquée par l'autonomie, l'expérimentation, la différence. Motivé par le « désir de vivre sa vie », ce passage est tributaire d'un *croyable* et d'un *valorisé*. Mais quelle est cette « vie à vivre » dont la ville serait garante? De quel imaginaire trouve-t-elle son attractivité? De quelles promesses est-elle porteuse? À quoi initie-t-elle? Quels rapports au temps et à l'espace – éléments centraux de la définition même de la jeunesse – institue-t-elle? En prenant appui sur des histoires de vie de jeunes, nous chercherons à penser et à problématiser la ville comme espace et temps initiatiques.

Gilles Routhier est professeur titulaire à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, et titulaire de la Chaire de théologie Monseigneur-de-Laval. Spécialiste de Vatican II, il enseigne l'ecclésiologie et la théologie pratique. Ses recherches l'ont conduit à s'intéresser à la question de la mission et de l'inculturation du christianisme. Il est prêtre du diocèse de Québec.

Titre de la communication : *Quel territoire pour les urbains ?*

Bien que ce ne soit pas simplement pour un motif administratif, l'Église catholique s'est constamment structurée à partir du principe territorial. Ce souci d'occuper, sinon de dominer le territoire, de rassembler autour du clocher tous les habitants d'un territoire donné peut cependant devenir obsessif. De plus, le fractionnement du territoire urbain en parcelles paroissiales de plus en plus réduites afin d'encadrer le plus étroitement les personnes qui y résident a fini par être contre-productif. Les urbains n'aiment pas être corsetés. Leur mobilité sur le territoire urbain n'obéit pas aux découpages paroissiaux et les sociabilités urbaines débordent le cadre paroissial. En revanche, l'extension actuelle des territoires, essentiellement en raison de la diminution des ressources, n'est pas non plus une solution satisfaisante, pas plus du reste que l'abandon du principe territorial au profit du principe associatif qui structure les tribus. Habiter chrétiennement la ville suppose un rapport au territoire. Mais quel territoire pour les urbains?

Marc St-Hilaire est professeur titulaire au département de géographie de l'Université Laval et membre du centre interuniversitaire d'études québécoises. Ses recherches portent notamment sur l'urbanisation du Québec (19e-20e siècles) et sur la formation et l'évolution des populations locales et régionales du Québec. Il enseigne également la géographie historique urbaine.

Titre de la communication : *Baliser la fluidité : découper l'espace urbain aux 19e et 20e siècles*

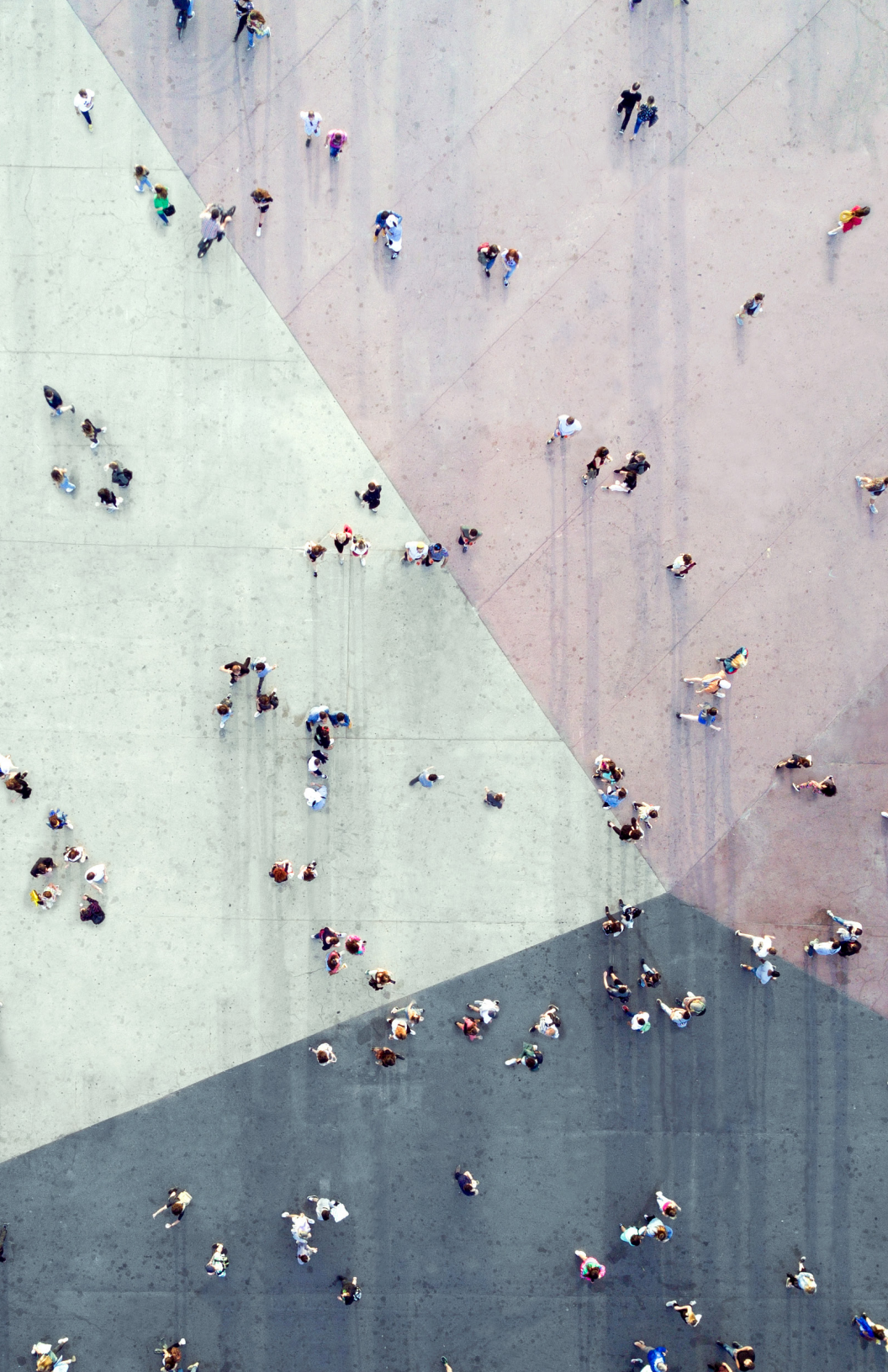
Entre le milieu du 19e siècle, alors que le Québec entame son industrialisation, et la fin des années folles, la population urbaine est multipliée par 11,3, passant de moins de 150 000 personnes en 1851 (16% du Québec) à plus de 1 680 000 en 1931 (59% du Québec). Une telle poussée a été alimentée en partie par l'accroissement naturel, beaucoup par les migrations intérieures de la campagne vers la ville et par l'augmentation et la diversification de l'immigration internationale, laquelle a modifié la composition culturelle des populations urbaines. Cette croissance rapide a aussi évidemment eu des conséquences importantes sur la desserte religieuse urbaine pour toutes les confessions chrétiennes. À partir des exemples de Montréal, de Québec et du Saguenay, la présentation proposée aborde les rapports du religieux au territoire et les manières par lesquelles ces diverses confessions ont assuré la prestation du service religieux dans les villes québécoises en période industrielle.

Glenn Smith (M.A. Université d'Ottawa en Patristiques ; D.Th.P. Northern Baptist Theological Seminary, Chicago en Théologies contextualisées urbaines ; D. Hon. Unions des universitées privées d'Haïti) est le Directeur des Études de 2e cycle au Collège Presbytérien (McGill) et à l'Institut de Théologie pour la francophonie.

Titre de la communication : *Espoir pour la ville – Dieu dans la cité*

Il y a 25 ans, une équipe transnationale a publié un livre, qui portait le même titre que cette présentation. Celui qui en est le coauteur veut revisiter les thèmes du texte dans une optique missiologique. La missiologie urbaine correspond à la réflexion interdisciplinaire du peuple de Dieu sur le témoignage chrétien et à la mission de Dieu dans la ville à la lumière de ses propres circonstances. Lorsque nous encadrons une discussion de façon contextuelle et que nous nous engageons à réfléchir au contexte urbain, nous cherchons à établir un lien entre la géographie humaine et la mission, ceci pour pouvoir analyser et comprendre les raisons qui expliquent les différences dans l'aménagement de l'espace lié à l'activité humaine dans les régions urbaines. En fait, l'étude de la tradition (saintes Écritures, arts, histoire et liturgies), vécue dans les différents contextes de la vie urbaine, nous amène à réfléchir à la question suivante : « *Comment l'Église réfléchit-elle de façon biblique et réalise-t-elle une mission pertinente et contextuelle dans la ville ?* »

Nadia-Elena Vacaru est professeure adjointe à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval (Québec, Canada) et titulaire de la Chaire de leadership en enseignement Marie-Fitzbach en pastorale et éthique sociale. Elle est titulaire d'un doctorat en théologie obtenu en 2014 à l'Université de Bucarest (spécialisée dans l'enseignement social de l'Église catholique) et d'un doctorat en géographie obtenu en 2010 à l'Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iasi (spécialisée en géographie humaine). Ses intérêts de recherche portent sur l'étude des milieux sociaux, culturels, économiques et politiques, tant au niveau des communautés locales que des ensembles nationaux et internationaux. Au cours des dix dernières années, ses recherches se sont focalisées sur le travail de l'Église catholique en matière d'éthique sociale et d'intervention pastorale, avec un accent mis sur la pastorale familiale dans le contexte de la migration, afin d'approfondir les défis des populations défavorisées ou vulnérables.

Titre de la communication : *Dynamiques urbaines contemporaines : réalités, stratégies, perspectives et défis pour les chrétiens*

Les dynamiques urbaines contemporaines soulèvent de nombreuses problématiques et questions. Cette présentation sera focalisée sur quatre dimensions qui caractérisent la ville : l'espace urbain, les individus qui l'habitent et leurs interrelations, la nature et le temps. Outre l'opposition traditionnelle entre le centre et les périphéries, l'espace urbain contemporain est le produit des stratégies de décentralisation, de densification urbaine et de renforcement des services de proximité. Le changement du rapport distance / temps a un impact considérable sur le plan des fonctions urbaines. En conséquence, les logiques territoriales sont de plus en plus remplacées par la logique de réseau interconnecté. La société fragmentée, ambivalente et cosmopolite des villes contemporaines est caractérisée, en même temps, par une conflictualité structurelle. Les réalités sociales des villes d'aujourd'hui exigent un dialogue à plusieurs échelles et des stratégies efficaces pour la cohabitation et la résolution des conflits. Les dynamiques sociales à l'intérieur des espaces urbains soulèvent plusieurs enjeux écologiques, concernant particulièrement la maximisation durable de l'efficience environnementale (une baisse de la consommation des ressources, ainsi que la réduction de l'impact anthropique). Les changements qui touchent les quatre dimensions proposées interpellent les chrétiens et leurs Églises en ce qui concerne leurs réflexions et en particulier leurs actions, individuelles et collectives. Les cultures urbaines constituent des défis complexes et exigeants pour le témoignage authentique chrétien (François, *Evangelii gaudium*, 71-75).